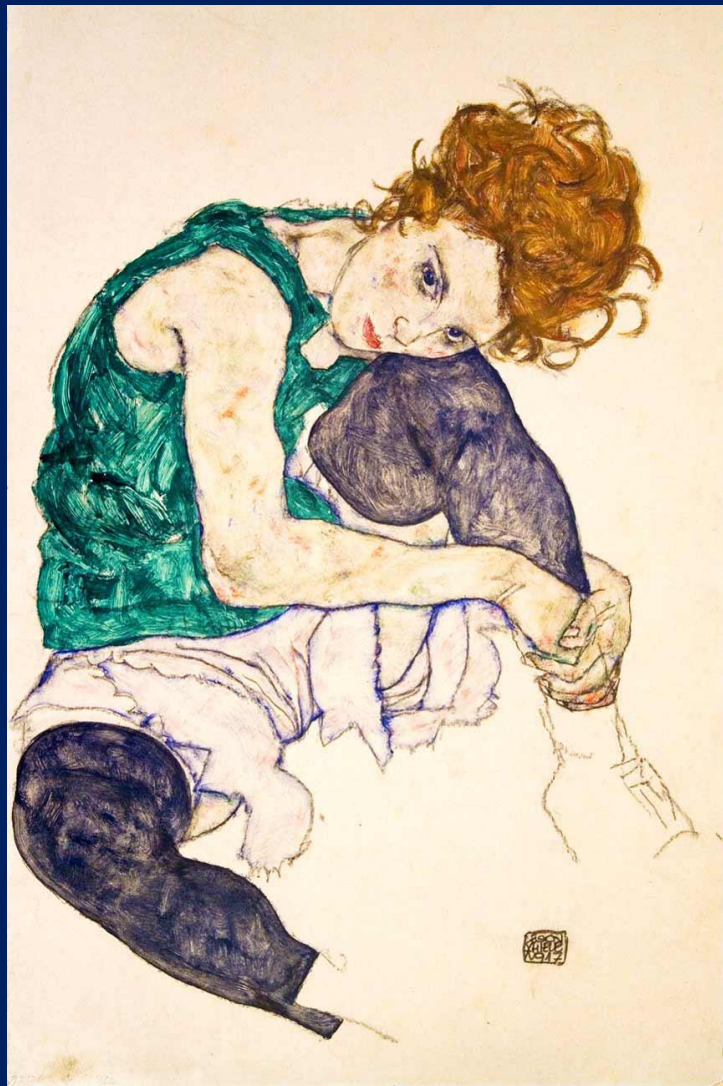


LE BLEU ET LE VERT DANS L'ART

Ange ou Démon ?



Femme assise Egon Schiele 1917

Dans l'histoire de l'art, le bleu et le vert forment un bien étrange couple. Entre complicité et fascination, ils sont à l'image d'Éros et de Thanatos les dieux grecs des deux grands tabou de l'humanité, l'amour et la mort.

Au Moyen Âge, le bleu est vertueux, le vert a les traits du diable. Les peintres se feront l'écho de leurs rivalités. Pour Van Gogh, le bleu est divin. En voyant Giotto, Yves Klein hurle : le bleu n'a pas de mesure, il est hors dimension. Picasso se perd dans sa *Période bleue*. Cézanne pense à s'énucléer pour atteindre l'immensité de l'azur. Matisse, lui, déclare : quand je mets du vert cela ne veut pas dire de l'herbe. Kandinsky déteste le vert, Mondrian juge le vert inutile.

Chez Egon Schiele, les bas verts des corps impudiques n'ont rien de ludique et dansant comme chez Toulouse-Lautrec. On est loin des nus élégants de Ingres. Egon Schiele nous présente le vert sous un jour érotique et sulfureux.

Conférence de Daniel Bernard 2025/2026